

Quatrième de couverture

À l'heure où la pandémie du Covid-19 continue de faire des ravages partout dans le monde et transforme de jour en jour notre terre en une « vaste prison », pour rappeler à la mémoire du lecteur le titre d'Assia Djebar, une étude non moins vaste de la prison, objet de cet ouvrage, ne peut être que plus actuelle et plus urgente même.

Si, pour Victor Brombert, « la prison hante notre civilisation » et que, pour Joan Davies, « il est impossible de comprendre la pensée occidentale sans reconnaître l'influence de la prison en tant que sujet théorique et littéraire », le présent volume se propose de traiter, dans une perspective résolument multidisciplinaire, moins le thème exclusivement littéraire de la prison, que la *question* de la prison. Car la prison pose véritablement question et se révèle un objet d'étude fondamentalement complexe et problématique, situé au carrefour de plusieurs domaines de la pensée (histoire, sociologie, littérature, mais aussi arts et philosophie), et gagnant à être appréhendé sous plusieurs angles d'attaque. Ainsi, tout au long des quatre livres qui forment ce volume, « Observer la prison », « Écrire la prison », « Écrire en prison », « Penser la prison », des chercheurs venus d'horizons divers examinent la prison selon différentes approches, historique, sociologique, littéraire, esthétique, phénoménologique, et l'analysent tour à tour dans sa réalité empirique et matérielle, dans ses représentations littéraires et imaginaires, comme dans ses implications théoriques et philosophiques.